

LES BRÈVES

COURSE À DEUX POUR SHERBROOKE CITOYEN

Mme Marie Grégoire, enseignante à l'école secondaire Mitchell-Montcalm, a annoncé sa candidature à la chefferie de Sherbrooke Citoyen. C'est à partir du 26 septembre que commencera la campagne pour la tête du parti dont s'est fait démissionner au printemps dernier la mairesse Evelyne Beaudin. Le vote des membres du parti aura lieu le 3 novembre pour départager l'actuel conseiller municipal du Lac des Nations, Rais Kibonge, et l'outsider Marie Grégoire.

ALAIN DENEULT À LA MAISON DU CINÉMA DE SHERBROOKE

Le film documentaire *La (très) grande évasion*, une enquête dévoilant les mécanismes des paradis fiscaux, sera présenté le lundi 30 septembre à 18h30 à la Maison du cinéma en présence du philosophe Alain Deneault. Ce film offre une analyse approfondie de l'évasion fiscale permettant aux plus riches de dissimuler leur fortune, au détriment des finances publiques. Le réalisateur du film Yannick Kergoat a co-réalisé le film documentaire *Les Nouveaux Chiens de garde* et est co-animateur de l'association Acrimed. Une discussion suivra la projection.

DE LA NOCIVITÉ DE TOUTE PROPAGANDE

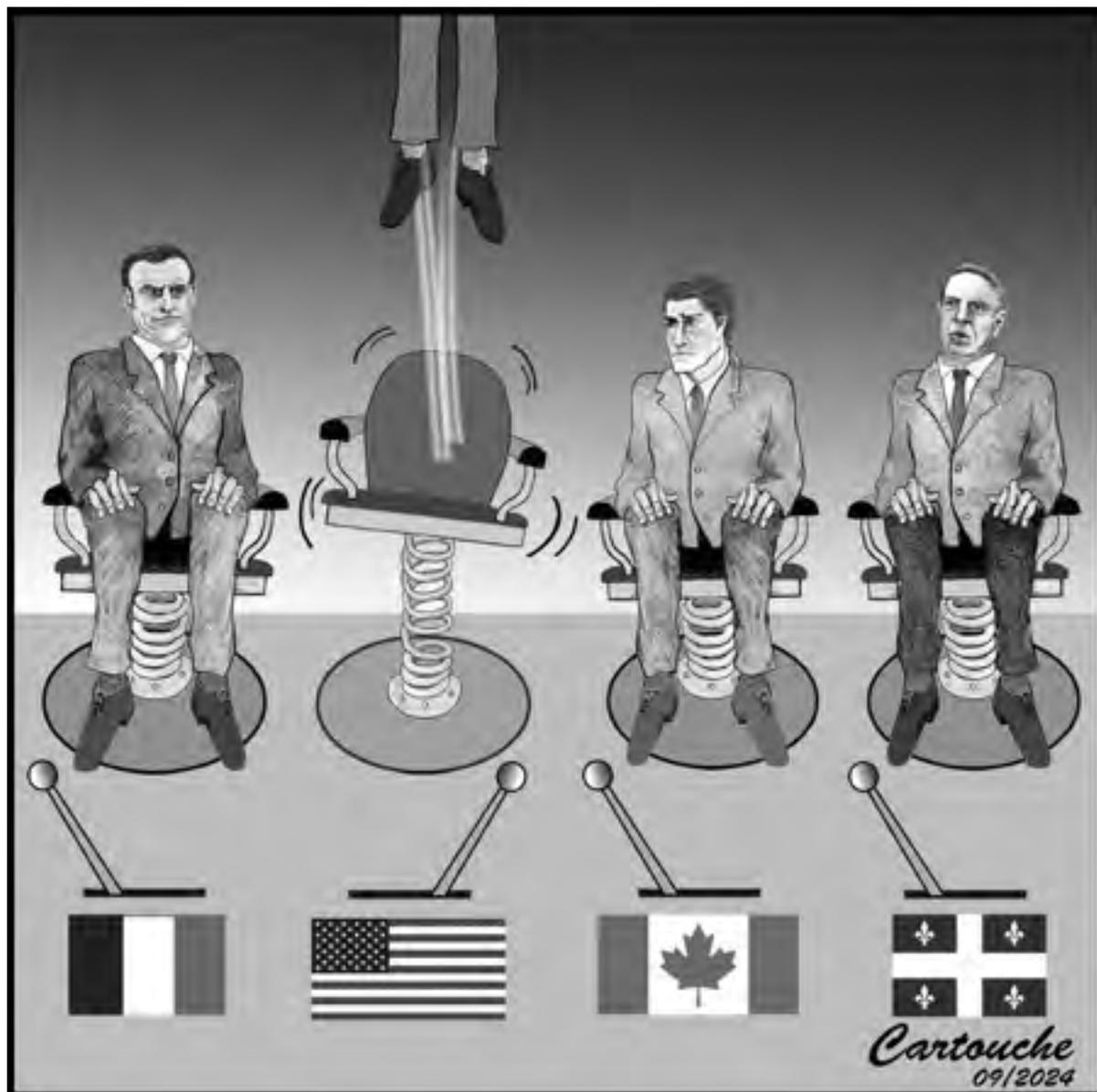
LA PROPAGANDE EST BIEN SÛR SURTOUT NOCIVE POUR LES MILLIARDS DE \$ QU'ELLE INCITE À CONSACRER À DES GUERRES SUSCITÉES PAR UN INTÉRÊT PATRIOTIQUE ALLIÉ, QU'UN MINIMUM DE DIPLOMATIE AURAIT CONTRIBUÉ À RÉGLER AUTREMENT.

> LIRE LA SUITE P. 3



LA VIE EN IMAGE

SIÈGES ÉJECTABLES



Crédit : Cartouche

À LA UNE CE MOIS-CI

LOGEMENTS COLLECTIFS : UN PILIER POUR UNE COMMUNAUTÉ PLUS ÉQUITABLE

L'ACEF ESTRIE (ASSOCIATION COOPÉRATIVE D'ÉCONOMIE FAMILIALE DE L'ESTRIE) SALUE LE PROJET DE LOI 72, INTITULÉ « LOI PROTÉGÉANT LES CONSOMMATEURS CONTRE LES PRATIQUES COMMERCIALES ABUSIVES ET OFFRANT UNE MEILLEURE TRANSPARENCE EN MATIÈRE DE PRIX ET DE CRÉDIT » DÉPOSÉ JEUDI À L'ASSEMBLÉE NATIONALE.

> LIRE LA SUITE P. 7



LE LOGEMENT EST UN DROIT, PAS UNE MARCHANDISE

Sylvain Vigier

Cet intitulé, qui peut sonner comme un slogan, ne vient pas d'un pamphlet de propagande gauchiste mais d'une publication du Haut-Commissariat des Nations Unies aux droits de l'homme. Dans cette publication, l'ONU rappelle que «le droit à un logement convenable est reconnu comme faisant partie du droit à un niveau de vie suffisant dans (...) la *Déclaration universelle des droits de l'homme de 1948* et dans (...) le *Pacte international relatif aux droits économiques, sociaux et culturels de 1966*. Le droit à un logement convenable concerne tous les États, car ils ont tous ratifié au moins un traité international faisant référence au logement convenable et se sont tous engagés à protéger le droit à un logement convenable à travers des déclarations internationales...»

Si les grandes métropoles ont toujours eu un accès au logement difficile et cher du fait de la grande densité de population, les villes moyennes dans des régions bien connectées et peu excentrées présentaient encore un accès au logement relativement facile et abordable. Dans le cas de Sherbrooke, cet état de fait est révolu depuis au moins 2021. Pour se donner une idée de l'ampleur de la tension dans l'accès au logement, le Regroupement des comités logement et associations de locataires du Québec (RCLALQ) a publié en 2023 une analyse du marché locatif dans différentes agglomérations et régions du Québec (Rapport «Sans loi ni toit»). À Sherbrooke entre 2020 et 2022, les loyers des 3 1/2 ont augmenté de 33%, les 4 1/2 de 47,8%, et les 5 1/2 de 44,5%. Dans un rapport de 2024, le même organisme calcule que l'augmentation s'est poursuivie en moyenne de 17% entre 2022 et 2023 sur

l'ensemble du parc locatif en Estrie.

Une des raisons apportées pour expliquer cette hausse drastique et brutale est l'inflation qui a en effet atteint des seuils importants depuis 2020. Cependant, Statistique Québec indique que l'inflation au pays a été de 14,6% entre 2020 et 2023, loin donc de pouvoir expliquer une hausse de près de 50% des loyers. Autre raison proposée, l'augmentation de la population à Sherbrooke. Si la pandémie a pu voir l'arrivée de nouvelles personnes en ville, une nouvelle fois Statistique Québec indique un solde migratoire de 0,65% à Sherbrooke entre 2020 et 2023 et de 1,21% en Estrie pour la même période.

Ce qui se porte bien dans le logement à Sherbrooke, c'est la spéculation immobilière. Meilleur exemple ever, le cas du restaurant Charlie en plein centre-ville fermé depuis 2020. Originellement vendu à 400 k\$, il a été revendu un an plus tard en 2022 à 650 k\$.

Sans que la bâtisse ne voie autre chose que des graffitis posés sur ses murs, le bâtiment s'est une nouvelle fois retrouvé vendu au printemps 2024 pour 1,6 millions \$. Lorsqu'un actif prend 4 fois sa valeur initiale sans rien faire en l'espace de 2 ans, on appelle cela la force du Capital. Et ce Capital là, il va falloir le payer un jour, car si l'argent travaille, c'est toujours sur le dos de quelqu'un. Le perdant sera donc soit l'investisseur, soit le locataire. Vous pouvez parier votre loyer exorbitant sur qui gagnera en fin de course.

Une hausse de près de 50% des loyers



10-1445, rue de Courville, Sherbrooke (Québec) J1H 0L5
Tél. 819 542-1632 · www.entreelibre.info · journal@entreelibre.info

TIRAGE : 9 500

Collectif Entrée Libre

Benoit Viel, Kariane Pépin, Luc Loignon, Sophie Parent, Sylvain Bérubé, Sylvain Vigier.

Collaboration

Cartouche, Patrice Coté, Marc Bédard Pelchat, Sylvain Vigier, Sylvain Bérubé, Denis Pellerin, Pierre Jasmin, Maître Capello et Gros Robert, Gilles Simard.

Correction et révision

Microsoft

Éditeur

La Voix Ferrée

Crédit page couverture

Ittmust_CC BY 2.0 via FlickrR

Mise en page

Aurélia Parrenin – Photorélia

Impression

Hebdo Litho

Graphisme de la maquette

Aurélia Parrenin – Photorélia

Poste publication Enrg. 7082

Dépôt légal 4^e trimestre 2023

Bibliothèque et Archives nationales du Québec

Bibliothèque nationale du Canada

Territoire de distribution gratuite délimité par les rues Queen au nord, Saint-Joseph au sud,

Le Phare à l'ouest et par la rivière St-François.



COLLECTIF ENTRÉE LIBRE



Prochaine rencontre du comité de rédaction

30 septembre à 18h au 187 rue Laurier, Sherbrooke
Contacte la rédaction : journal@entreelibre.info

PROCHAINE PARUTION

Vous avez envie d'exposer une problématique vous interpellant particulièrement ? Partager une opinion sur le sujet de l'heure ou sur toute situation d'intérêt ? Exprimer votre créativité poétiquement ou prosaïquement, à l'écrit ou en images ? Les pages d'Entrée Libre vous sont grandes ouvertes ! On apprécie particulièrement le contenu en lien avec notre grande communauté sherbrookoise.

Date de tombée des articles : 14 octobre 2024

Date de distribution : 24 octobre 2024

Envoyez vos créations à journal@entreelibre.info

On aime vous lire et vous publier !

LES TROMBINES DU COLLECTIF



Sylvain Vigier



Sylvain Bérubé



Benoit Viel



Sophie Parent



Kariane Pépin



Luc Loignon

LOCOMOTION SHERBROOKE LANCE UNE CAMPAGNE DE SOCIO- FINANCEMENT POUR L'ACHAT D'UN NOUVEAU VÉLO CARGO ÉLECTRIQUE

LocoMotion Sherbrooke

L'ÉQUIPE DU MOUVEMENT LOCOMOTION SHERBROOKE EST RAVIE D'ANNONCER LE LANCEMENT D'UNE LEVÉE DE FOND DE 5,000\$ EN PARTENARIAT AVEC LA RUCHE QUÉBEC.

Les fonds récoltés serviront à l'achat d'un vélo cargo électrique qui sera mis à disposition des citoyens membres de LocoMotion. Le fonds Empreinte Positive ajoutera une subvention de 2,500\$ lorsque l'objectif de 5,000\$ sera atteint.

Le premier vélo cargo électrique mis en libre accès en 2021 dans le quartier du Parc de l'Ancienne Caserne a eu un énorme succès et démontre l'impact et l'engagement des citoyens envers la mobilité active et durable. Le montant récolté servira également à faire la

À PROPOS DE LOCOMOTION
LocoMotion est une initiative par et pour les citoyens qui permet la mise en partage de véhicules (autos, vélos, remorques) de manière simple et sécuritaire. Le mouvement LocoMotion Sherbrooke a démarré à l'automne 2019 dans le quartier du Vieux Nord. En 2023, un deuxième comité d'enthousiastes prend le volant de LocoMotion dans le quartier de l'Hôtel Dieu puis un troisième au centre-ville de Sherbrooke! Aujourd'hui LocoMotion Sherbrooke c'est 130 membres, 9 automobiles, 3 vélos électriques partagés et plus de 400 emprunts.



Crédit : Locomotion

promotion du mouvement LocoMotion dans les quartiers couverts ainsi qu'à l'échelle municipale.

Le mouvement reste chapeauté par un comité de citoyens bénévole très engagés et impliqués, qui militent activement pour des modes de mobilités plus résilients basés sur l'entraide et le partage.

Ce projet est supporté par plusieurs élus provinciaux, fédéraux et municipaux ainsi que des acteurs privés de la ville de Sherbrooke.

Plus d'infos sur la campagne:
laruchequebec.com/fr/projets/19f90055-3e8e-48ce-8b9f-cb4488c66bc6#projet ■

DE LA NOCIVITÉ DE TOUTE PROPAGANDE

Pierre Jasmin — Artistes pour la Paix

LA PROPAGANDE EST BIEN SÛR SURTOUT NOCIVE POUR LES MILLIARDS DE \$ QU'ELLE INCITE À CONSACRER À DES GUERRES SUSCITÉES PAR UN INTÉRÊT PATRIOTIQUE ALLIÉ, QU'UN MINIMUM DE DIPLOMATIE AURAIT CONTRIBUÉ À RÉGLER AUTREMENT.

On pense à toutes ces guerres et aux sanctions économiques (notamment, contre Cuba et le Venezuela) que les États-Unis livrent dans le monde entier... C'est stratégiquement logique pour une puissance qui consacre, contre les recommandations d'UNIDIR (ONU), chaque année pour ses armées près d'un billion de \$ (mille milliards!), ce qui engraisse le complexe militaro-industriel et dépasse le budget aggloméré des DIX PAYS SUIVANTS : Chine, Russie, Inde, Arabie Saoudite, Royaume Uni, Allemagne, Ukraine, France, Japon et...Israël si on compte l'apport militaire américain. Les États-Unis entretiennent près de huit cents bases militaires dans le monde entier et considèrent, par exemple, la mer de Chine comme une zone stratégique qui leur appartient, de même qu'Israël, qu'ils «protègent» par un porte-avions et un afflux américain d'armes utilisées contre Gaza, le Hezbollah et l'Iran.

La propagande est une arme qui s'entretient, selon Pierre Dubuc (l'Aut'Journal) et Giuliano da Empoli, auteur de *Les ingénieurs du chaos* (JCLattès, 2019). Ils présentent ainsi «Arthur Finkelstein, le guru responsable en grande partie des victoires électorales de Netanyahu. En 1996, Finkelstein débarque en Israël où il trouve une situation encore plus explosive que d'habitude. Le Premier ministre, Yitzhak Rabin, vient d'être assassiné par un fanatique juif opposé aux accords de paix qu'il avait conclus avec les Palestiniens. Son ministre des Affaires étrangères, prix Nobel de la Paix, Shimon Peres, lui a succédé. Il s'agit d'une figure modérée, mondialement reconnue pour laquelle tout le monde prédit une large victoire

aux prochaines élections de printemps. Mais Finkelstein ne se laisse pas abattre. Son candidat, Benjamin, dit «Bibi» Netanyahu,



Photo sur X du " patriote " Ryan Wesley Routh, participant à une manif pro-Ukraine un an avant qu'il menace avec un fusil mitrailleur le candidat Trump sur son golf floridien.

est considéré comme un extrémiste inexpérimenté et peu fiable. Dans un premier temps, Arthur le pousse à se teindre les cheveux en gris, pour lui donner une apparence plus respectable : "L'aspect physique est important, dit-il, le candidat le plus grand gagne les élections dans 75% des cas." Puis, il commence le travail habituel de démolition de l'adversaire. "Peres veut diviser Jérusalem" en donner la moitié aux Palestiniens : voici sa ligne d'attaque. Le vrai talent de Finkelstein, nous dit da Empoli, consiste non pas tant à promouvoir son candidat qu'à détruire l'adversaire.»

Nous savons tous très bien que c'est la méthode Trump, copiée au Canada par Pierre Poilievre : qui n'est pas adepte du MAGA est libéral, communiste, woke LGBTQIA, pacifiste antimilitariste, écoterroriste, adepte de la taxe carbone, bref, un traître.

Trop simple comme méthode, car on vient de voir le mécanisme propagandiste s'enrayer en scrapant la vie du pauvre patriote américain Routh, qui croyait à 100% à la propagande nationale bâtie sur des mensonges répétés : l'Ukraine est VICTIME d'une guerre de la Russie qui l'a envahie sans motif, point

barre. Quiconque lit le site des Artistes pour la Paix depuis 2014¹ sait que le Donbass a été victime non seulement de l'armée de Poutine, mais aussi des nazis ukrainiens et du jeu militariste de l'OTAN².

Donc, un idéaliste pro-ukrainien n'ayant pas accès à ces informations vient de succomber à son amour des armes (instillé par le candidat républicain) et à son désir d'agir, croyait-il, pour l'Ukraine en voulant éliminer Donald Trump coupable à ses yeux de vouloir faire «un deal» avec Vladimir Poutine et de démembrer l'Ukraine. On pouvait constater lors de ses huit arrestations précédentes qu'il avait un problème de santé mentale, mais après tout, n'appuyait-il pas NOTRE CAUSE légitimée par NOTRE PROPAGANDE? ■

¹ <https://www.artistespourlapaix.org/alarme-aplp-a-une-guerre-mondiale/>

² David Swanson de World beyond War écrit : «L'OTAN n'est pas ce que ses défenseurs imaginent qu'elle est. L'OTAN n'est ni légale ni légaliste. C'est une violation de la Charte des Nations Unies pour un groupe de nations de jurer de se joindre aux guerres des autres, et si elles le faisaient un jour, cela ne légaliserait pas, n'autoriserait pas, ne légitimerait pas ou ne sanctifierait pas une guerre.» On ignore pourquoi il écrit cette phrase au futur conditionnel, car c'est ce qui s'est passé pour les guerres britanno-américaines en Irak, en Syrie et en Afghanistan, au prix de plus de trois cent mille morts.

DES MC DO PRÈS DES ÉCOLES DE NOS QUARTIERS : PROTÉGEONS NOS ENFANTS DE LA MALBOUFFE

Patrice Côté

NOUS AVONS ACHETÉ NOTRE MAISON IL Y A QUELQUES ANNÉES DANS UN QUARTIER TRANQUILLE DU DISTRICT DU MONT BELLEVUE, DANS L'ANCIEN ASCOT. AUX ABORDS DE LA NOUVELLE AUTOROUTE 410 ET D'UN IMMENSE DÉVELOPPEMENT IMMOBILIER OÙ TOUT SE RESSEMBLE, L'ACHALANDAGE AUTOMOBILE S'EST ACCRU DE FAÇON IMPORTANTE. ET VOILÀ QU'UN MCDONALD'S, FLAIRANT LA BONNE AFFAIRE, VIENT D'OUVRIRE AU CŒUR DU QUARTIER, À SEULEMENT 750 MÈTRES DE L'ÉCOLE SECONDAIRE DU PHARE ET À 350 MÈTRES DE L'ÉCOLE PRIMAIRE JEAN XXIII.

L'immense champ qui s'y trouvait laissait espérer un projet plus revitalisant pour la communauté, mais a été rasé pour faire place à un McDonald's et un bâtiment locatif regroupant des bannières commerciales comme le Dollarama et une pizzeria fast-food. Plus de 60% de l'espace est désormais occupé par un immense stationnement, sans aucun souci de rendre cet espace à la nature.

UN FAST-FOOD TAILLÉ SUR MESURE POUR UN QUARTIER EN PLEINE EXPANSION

Au regard de la bannière, le fast-food semble taillé sur mesure pour l'un des quartiers les plus pauvres de la ville. Situé en périphérie, il est parfait pour attirer les clients du service à l'auto. Le grand M jaune profite de l'achalandage automobile grandissant, grâce à l'immobilier de type «Lego Land» et aux infrastructures

routières récentes, comme le prolongement de la 410. D'ailleurs, on n'y retrouve pas qu'un seul guichet pour les commandes à l'auto, mais trois, tous alignés comme des horloges. Les voitures font la file, prêtes à repartir à plein régime, au même rythme que les boulettes prédigérées du McDo et des pépites de poulet et de cartilage doré.

LA CONCURRENCE FACE AUX RESTAURANTS LOCAUX



Crédit : Ultra Nan

Domage qu'un restaurant local n'ait pas pu acquérir un tel terrain pour offrir des services avec des produits d'ici. Malheureusement, ce sont les grandes chaînes multinationales de la malbouffe qui dominent les abords des grands axes routiers, avec la même offre : Tim Hortons, McDonald's, A&W. Ces voies permettent aux voitures d'accéder aussi rapidement que les capitaux circulent.

LA QUESTION DES INGRÉDIENTS : CE QUE L'ON NE VOUS DIT PAS

Quelle est la recette de ces fameuses boulettes? Cette question est essentielle pour mesurer l'impact d'une entreprise. Je fais ici référence à l'évaluation de l'empreinte écologique et sociale, de plus en plus utilisée pour mesurer l'impact global. En 2005, le célèbre cuisinier britannique Jamie Oliver a démontré que la partie la plus grasse de la viande utilisée pour les hamburgers chez McDonald's était lavée et imbibée d'hydroxyde d'ammonium pour éliminer les microbes. Quant aux fameux nuggets de poulet, ils étaient composés de cartilage, de viscères, d'os, de graisse, de peau et de pattes, tout cela

liquéfié, désodorisé et frit dans des huiles généralement hydrogénées.

Suite à cette dénonciation, McDonald's a annoncé qu'elle ne procédait plus ainsi.



Crédit : Ultra Nan

Pourtant, après avoir utilisé de telles méthodes, comment peut-on leur faire confiance à nouveau? «Acheter, c'est voter» prend ici tout son sens.

RÉGLEMENTER POUR PROTÉGER : UN IMPÉRATIF POUR LES GÉNÉRATIONS FUTURES

Plusieurs villes dans le monde ont légiféré pour limiter

l'implantation de McDonald's et d'autres fast-foods à proximité des écoles. Par exemple, Los Angeles a interdit l'ouverture de nouveaux fast-foods dans certaines zones, tandis que Londres a imposé des restrictions similaires. À San Francisco, des lois ont été adoptées pour réguler les offres de repas pour enfants, limitant indirectement l'expansion des fast-foods. En Europe, des villes comme Dublin et Valence ont également imposé des restrictions de zonage pour réduire l'accès des jeunes à la malbouffe. Ces exemples montrent qu'il est possible de prendre des mesures concrètes pour protéger la santé

publique.

Et avec le nouveau plan d'urbanisme, pourquoi ne pas réglementer notre territoire pour interdire ce type de commerce près des écoles? Il est temps que nous réfléchissions sérieusement à des mesures pour préserver la santé de nos enfants et des générations futures. ■

AVIS DE DÉCÈS : FANIE LEBRUN 1977-2024

Les ami.e.s de Fanie



« Ma vie comme une trame sonore : ma personne, un solo de drum, mon cerveau, un solo de clavier et ma bonne humeur, un gars avec des maracas »

– Fanie Lebrun

Décédée le 1^{er} août 2024 à l'âge de 46 ans, Fanie Lebrun, fille de feu Francine Lebrun, laisse dans le deuil son frère, François, et sa belle-soeur, Jinny. Sont aussi affligé.e.s par son départ, ses ami.e.s : Sylvie, Jean-Sébastien, Lydia et Thomas, Aurélie et Zéphirine, Richard et Valérie, Mélinda, Hélène, Guylaine, Helene, Sylvain, Sylvain, Antoni, Étienne, Caroline, Jacques, Raymond, Edwige, Maurice, Danny et Myriam.

Elle aimait se définir comme nomade citoyenne, sensible aux gens comme à l'environnement et « câblée » différemment. Les voyages et

les diverses formes de création lui ont ouvert la voie d'un parcours atypique et fécond. Artiste multidisciplinaire curieuse aux projets variés (blogues, expositions photo, zines, recueil de textes, livret de citations, etc.), elle a mis en valeur la parole et le regard de l'Autre. Par ses animations, ses conférences, son implication communautaire et ses contributions au journal Entrée Libre, Fanie Lebrun a su se connecter profondément et « être les liens qu'elle tissait ».

Ses écrits nous rappellent que « l'important, c'est ce qui compte » et que cela n'a pas

besoin d'être parfait pour être merveilleux.

L'Aquamation a eu lieu au Bio-Crématorium Le Sieur de Granby. Afin de respecter les volontés de Fanie, ses amis lui rendront hommage en privé.

Vos marques de sympathie peuvent se traduire en un don à l'un des organismes suivants: [CALACS Aggression Estrie](#), [JEVI Centre de prévention du suicide – Estrie](#). ■

75^E ANNIVERSAIRE DE LA COOP DE TAXIS DE SHERBROOKE

Raymond Duquette et France Croteau, Regroupement des usagers du transport adapté de Sherbrooke métropolitain (RUTASM)

LE RUTASM VOUDRAIT PROFITER DE L'OCCASION DE L'ANNONCE DU 75^E ANNIVERSAIRE DE COOP TAXIS DE SHERBROOKE POUR LEUR SOUHAITER LONGUE VIE ET BEAUCOUP DE CLIENTÈLE. LE RUTASM RECONNAÎT LES DIFFICULTÉS AUXQUELLES A DÛ FAIRE FACE TAXIS DE SHERBROOKE (COOPÉRATIVE DEPUIS JANVIER 2023) DEPUIS LE PL17 ET LA PANDÉMIE. SURTOUT QU'ELLE N'A PAS PU BÉNÉFICIER DE SUBVENTIONS COMME LES COMPAGNIES DE TAXIS À MONTRÉAL ET À QUÉBEC PENDANT LA PANDÉMIE.

Suite à diverses démarches du RUTASM, Coop Taxi a enlevé le banc passager à l'avant de son taxi adapté, pour permettre aux personnes en fauteuil roulant motorisé ou manuel positionné d'être voyagées en toute sécurité. Rappel du RUTASM que les passagers en fauteuil roulant doivent toujours être placés vers l'avant et être attachés avec la ceinture ventral et baudrier, selon les règlements en cours du Ministère des Transports et de la Mobilité durable. Comme le taxi adapté est un taxi et qu'il a un lanternon, il doit charger à sa clientèle le prix au taximètre, à moins d'une entente conclue entre le chauffeur et le client. Sur le site de Coop Taxis de Sherbrooke, on peut trouver un «Estimateur de coût» selon la distance.

Pour avoir travaillé avec des membres de la direction de Coop Taxis de Sherbrooke, le RUTASM connaît leur volonté de bien desservir la clientèle, la base de leurs orientations. Reste à trouver un 2e ou 3e chauffeur à former pour le taxi adapté, pour pouvoir offrir, comme ça se faisait depuis les années 2000, du service aux personnes handicapées les soirs et fins de semaine, comme sont desservis les autres clients 7/7 et 24/24.

Les chauffeurs formés rajoutés pourraient continuer de travailler avec des taxis réguliers, si un système de transport sur demande est la formule choisie, surtout pour les soirs, comme c'était les dernières années (entente avec le RUTASM). Notre organisme continue ses démarches diverses, pour appuyer Coop Taxis de Sherbrooke, soit auprès de notre transporteur public, la STS (pour plus de contrats), auprès de la Ville (pour des bornes électriques) et auprès du MTMD (pour des subventions plus significatives pour les besoins des «chauffeurs de taxis adaptés»).

La concurrence est forte, il y a des taxis en ville qu'on voit parfois avec un lanternon et une affiche d'UBER dans leur vitre. Les propriétaires de taxis viennent de gagner leur recours collectif en mai 2024, qui a corrigé certaines injustices, mais pas toutes. La population sherbrookoise doit encourager sa Coop de taxis, qui a fait ses preuves à Sherbrooke et qui veut continuer à donner un service de qualité et selon les règles. Les délais d'attente ont leurs causes, ils peuvent être réduits, nous espérons non amplifiés. ■



Crédit : QUOI Media Group via Flickr

Protection des consommateurs et transparence des prix L'ACEF APPLAUDIT LE PROJET DE LOI 72

Sylvie Bonin, Coordonnatrice de l'ACEF

L'ACEF ESTRIE (ASSOCIATION COOPÉRATIVE D'ÉCONOMIE FAMILIALE DE L'ESTRIE) SALUE LE PROJET DE LOI 72, INTITULÉ «LOI PROTÉGÉANT LES CONSOMMATEURS CONTRE LES PRATIQUES COMMERCIALES ABUSIVES ET OFFRANT UNE MEILLEURE TRANSPARENCE EN MATIÈRE DE PRIX ET DE CRÉDIT» DÉPOSÉ JEUDI À L'ASSEMBLÉE NATIONALE.

«Bien que les nouvelles règles pour plus de transparence dans les pourboires fassent les manchettes, nous pensons que les mesures qui auront le plus d'impact dans le quotidien des ménages sont celles qui permettront plus de transparence dans l'affichage des prix à l'épicerie» commente Sylvie Bonin, coordonnatrice de l'ACEF. «Nous n'aurons plus besoin de longues vérifications et d'une loupe pour connaître le prix réel d'un seul produit proposé à «prix multiples» et pour comparer le prix au volume ou au poids entre deux marques. De plus, nous pourrions enfin voir le rabais réel en cas de «baisse de prix» et savoir facilement si un produit ou un format est taxable, comme les fameuses boîtes de 5 barres tendres» ajoute Mme Bonin.

Les mesures qui étaient les plus attendues par l'organisme de défense des droits des consommateurs sont celles concernant la vente itinérante, les ballounes sur les prêts auto et les règles qui serrent la vis dans le domaine des prêts rapides. «Pour nous, ce sont les mesures les plus importantes et nous les attendions avec impatience parce qu'elles touchent des domaines où les abus sont nombreux et ont des impacts financiers importants pour les gens.» précise la coordonnatrice.

«Les commerçants itinérants de thermopompes ou de services d'isolation ou de supposé décontamination sont un fléau dans la région. Les sommes en jeu sont très importantes, les gens touchés sont souvent vulnérables, et depuis 2 ans on voyait de plus en plus de contrats qu'il était impossible de faire annuler aux Petites créances parce qu'ils dépassaient le plafond de 15000\$. Il était donc urgent d'agir» explique Mme Bonin



Épicerie – Crédit : Disappearing Act_CC BY-SA 2.0

qui se réjouit de l'interdiction de la vente itinérante dans ces secteurs.

« des prêts auto qui dépassent la capacité de payer et qui s'étendent sur une durée trop longue »

L'ACEF salue le fait que le gouvernement agisse sur le problème des «ballounes» dans les prêts auto, car elle constate des pratiques problématiques et un manque de transparence chez plusieurs commerçants qui ont pour résultats des prêts auto qui dépassent la capacité de payer et qui s'étendent sur une durée trop longue, parfois plus que la durée de vie probable de la voiture. «Le projet de loi est cependant vague et c'est dans les règlements que nous verrons si les ballounes seront suffisamment encadrées» pré coordonnatrice.

L'ACEF se réjouit des nouvelles

règles encadrant le crédit variable. «Selon notre compréhension, ces nouvelles règles visent à contrer les stratégies que les entreprises de prêts rapides avaient mis en place pour se soustraire à la loi» indique Mme Bonin. «Ils prétendaient offrir du «crédit variable» et non des prêts, et imposaient des frais d'adhésion importants qu'ils n'incluaient pas dans leur calcul du taux de crédit. Les taux de crédit présentés comme étant autour de 20 ou 30% étaient en réalité de 150% ou plus, ce qui est illégal. Les nouvelles règles les obligeront à inclure tous les frais.» explique Mme Bonin.

La limite de responsabilité de 50\$ en cas de fraude sur la carte débit ou dans le compte bancaire est aussi une bonne nouvelle selon l'ACEF.

L'ACEF Estrie se réjouit du fait que le gouvernement vise l'entrée en vigueur de ces nouvelles règles d'ici Noël. Elle rappelle qu'il faudra que l'Office de la protection du consommateur dispose des ressources suffisantes pour veiller à ce qu'elles soient réellement appliquées. ■

LA CRISE DU LOGEMENT ET... LE SENS DE LA VIE!

■ Marc Bédard Pelchat

LA CRISE DU LOGEMENT EST TRIBUTAIRE D'UNE AUTRE CRISE BEAUCOUP PLUS PROFONDE : UNE CRISE DE SENS! EN CE MOMENT IL Y A UN ÉNORME CHAMP D'INTERPRÉTATION AU SENS DU MOT 'LIBERTÉ'. IL EST EMPLOYÉ À TOUTES LES SAUCES POUR JUSTIFIER TOUS LES CHOIX ET TOUTES LES ACTIONS, SANS AMBAGES. POURTANT CETTE LIBERTÉ SANS CONTRAINTE A UN PRIX ET IL EST DE PLUS EN PLUS LOURD.

Cela peut sembler simpliste d'avoir à le répéter mais nous vivons en société. Nous ne pouvons faire fi de l'existence de l'Autre. L'autre, notre voisin-e, notre collègue, etc. L'Autre c'est aussi la communauté dans laquelle nous évoluons. Il est dit que chez les peuples premiers, il faut penser sept générations en avant de soi lorsqu'on veut faire quelque chose. On ne peut pas dire en ce moment que nous prêtons flanc à cette maxime dans l'élaboration de ce que nous faisons comme société!

Il n'y a peut-être pas eu d'âge d'or de la vie en société car à toutes les époques nous retrouvons des conflits sanglants pour toute sorte de raisons imaginaires. Imaginaires car justifiées pour les besoins du moment. Rien ne peut justifier de se massacrer pour un bout de territoire ou tout autre objet de convoitise.

Nous avons à notre portée une quantité invraisemblable de connaissances accumulées sur des siècles et pourtant nous continuons à faire comme si tout ce savoir ne servait à rien. Dans cette optique nous ne pouvons parler d'avancement de civilisation mais plutôt de régression car si nous avons accès à des savoirs ancestraux ou scientifiques qu'il a fallu acquérir parfois à des coûts faramineux et que nous en faisons fi, nous sommes responsables des situations dans lesquelles nous nous retrouvons comme collectivités.

Une notion importante dans tout cela est celle-ci: il n'y a aucun lien entre économie et argent. Il existe une économie dans la nature qui s'équilibre par la symbiose. C'est de ce côté-là qu'il faut regarder. En autant que je sache, il n'y a dans la nature aucun échange d'argent. Nous n'avons besoin

ni d'être matérialiste pur et dur, ni spirituel ou religieux pour l'observer. Cela se passe sous nos yeux depuis des millénaires. Nous le savons pertinemment puisque maintes activités que nous exerçons fort heureusement ne nécessitent pas d'argent, tels les échanges, etc.; bien que certains voudraient bien voir cela cesser et insidieusement monétariser ne serait-ce qu'un sourire.

Il est pratiquement impossible à ce moment-ci de faire valoir qu'économie ne rime pas avec argent car la plupart des systèmes économiques actuelles ne sont que prédateurs. Dans la nature si les prédateurs ont le dessus, ils finissent par éliminer toutes leurs proies et se retrouvent à crever en masse parce qu'ils n'ont pas su gérer de manière équilibrée ce dont il dépendait. Les prédateurs deviennent des parasites qui tuent leurs hôtes. C'est l'économie dans laquelle nous sommes en ce moment.

Tant que nous aurons "la tête dans les chiffres" avec des indicateurs économiques qui n'indiquent en bout de ligne que le niveau de prédation où nous sommes rendus, sans même regarder à quoi cela nous mène, il n'y aura aucune possibilité d'établir une économie symbiotique, une économie d'échange, de coopération et circulaire, en lieu et place d'une économie de compétition et de prédation.

Ainsi en est-il de l'habitat. Nous refusons de penser nos villes en termes de collectivité et nous compartimentons les gens et les activités à partir de critères matériels ou d'argent. Sont-ce cela les 'valeurs québécoises' que défendent certains? Mes critères à moi sont d'un autre ordre. Ils ont à voir avec un sentiment d'appartenance ou non à une communauté et d'insérer les individus qui la compose dans

son fonctionnement, selon leurs qualités et leur capacités. Parler de logement social ou de résidence individuelle c'est compartimenter les gens sous des critères de zonages indécorables qui empoisonnent le vivre ensemble. De même en est-il des activités de toute nature. Comment s'insèrent-elle physiquement dans l'ensemble de l'occupation géographique d'un territoire donné. Notre façon de tout compartimenter sans vue d'ensemble de ce que cela produit en bout de ligne est pour le moins navrante sur tous les plans: esthétique, psychologique et physique, sans parler des milliers d'heures en déplacements inutiles. Toute la construction sociale (pas en termes d'immeuble mais en termes de paradigme) est à revoir de fond en comble pour que ce que nous faisons maintenant soit encore plausible dans sept générations.

À lire (parmi tant d'autres choses):

· Janine M Benyus - **Biomimétisme** - Quand la nature inspire des innovations durables, 2017 408 pages



· Isabelle Delannoy - **L'économie symbiotique** - Régénérer la planète, l'économie et la société, 2017 240 pages

· Pablo Servigne, Gauthier Chapelle - **L'entraide** - L'autre loi de la jungle, 2017 384 pages

· Suzanne Simard - **À la recherche de l'arbre-mère**, 2022 416 pages ■

HÉLÈNE DAUPHINAIS ET LA CRISE DU LOGEMENT

■ Denis Pellerin

SURTOUT NE PAS S'ORGANISER POUR CONTRER LA CRISE

- La conseillère du Pin-Solitaire était contre la première «**Opération contre la crise du logement**» sous l'administration Beaudin dès juin 2022.
- Elle était même contre (avec d'autres) la «**Création de la Commission d'étude sur le logement**» qui avait pour objectif de présenter des recommandations sur «les actions qu'elle pourrait mettre en place pour résoudre la crise du logement de manière durable».
- Avec d'autres, elle a contesté à chaque étape la création d'un règlement sur les «**Logements additionnels**» d'octobre 2023 à juin 2024 (même si

communautaire», c'est un «programme de financement indépendant des programmes de la Société d'habitation du Québec (SHQ) afin d'accélérer notamment la réalisation des projets qui ne sont pas retenus par la SHQ» en novembre 2023.

MAIS CONTRER UN À UN LES PROJETS DE LOGEMENT SOCIAL ET ABORDABLE

Elle était aussi contre les projets individuels :

- «**Projet Ô de la Coopérative d'habitation des Cantons de l'Est**» de 56 logements sur la rue Cousineau en juillet 2023. Seule.



on envisage moins d'une dizaine d'unités probables selon l'expérience d'autres villes avec ce concept).

Seule, elle s'oppose à la création d'un «**Fonds de développement pour le logement social et abordable**» de 4000000 \$ en novembre 2023.

Seule aussi, contre le «**Programme d'aide à la création de nouveaux logements à vocation**

· «**Projet Équinoxe**» — Cession de terrain rue Grégoire au Parallèle de l'habitation sociale pour 30 logements (et plus). Avec Nancy Robichaud.

· Un projet du **Groupe Custeau** de +/-155 logements Rue King Est (Règlement n° 1200-207). Seule.

· «**Maison Marc-Antoine**» Contribution monétaire de 255,000 \$ pour 11

Budget 2024 consacré au logement

Nom du projet	Adresse	Programme	Nombre d'unités	Subvention municipale	Coût
Solde Budget 2024					
Équerre	1291 Rue Grégoire	AppLogis	30	531 570	
Équerre - 48	rue Bossé	PHAQ-2022	48	2 526 384	
L'Envoies	Rue McCree	PHAQ-2022	18	0	
Autre-Toit III	Rue Wellington Sud	PHAQ-2022	17	1 198 347	
Projet O	Rue Cousineau	Programme Ville	56	840 000	
Unité	Rue Pacific	Programme Ville	75	1 480 000	
Maison Marie-Antoine	Rue L'Évêque / Centre-Équateur	Programme Ville	11	250 000	
Solde					18 314 860
Équerre	rue Bossé	PHAQ-2022	634	9 575 764	
Solde					338 896
Total			367		

logements adaptés à une clientèle spécifique. Seule. «Coopérative de solidarité l'Envoies» pour 16 logements communautaires, Cession d'un terrain. Seule. «Le Monarque» du Parallèle de l'habitation sociale (le bras immobilier de l'Office Municipal d'Habitation) rue Bossé, contribution de 9 975 750 \$ pour 134 logements. Avec d'autres.

Elle ne s'est pas opposée aux projets suivants, mais Nancy Robichaud l'a fait :

projet des Habitations l'Équerre sur la «rue Bossé», contribution de 2 526 384\$ pour 48

solliciter la collaboration des gouvernements supérieurs et de partenaires et coordonner le tout.

Le projet «Habitation Suzanne Thériault» a été initié en 2018 sous de fausses prémisses (on se souviendra du passage à Infoman alors que personne au Conseil municipal ne pouvait expliquer de quoi il s'agissait) et a peu bougé avant les élections de 2021. Il a dû être redémarré au début de 2022 après maintes péripéties dont le financement. Les 116 logements ont été rendus disponibles à partir de juin dernier : deux ans et quelque pour la construction.

C'est pourquoi il était important de se donner des outils performants de planification et de financement et de s'adjoindre divers partenaires : l'OMHS et le Parallèle, les coopératives d'habitation, les OSBL et même le privé.

Ensuite, on peut juger les projets au mérite, selon les besoins et les budgets disponibles pour en «faire lever» le plus possible.

Ce n'est pas en lésinant sur les outils et en votant CONTRE le moindre projet qu'on réussira à loger TOUT notre monde. Il faut surtout travailler ensemble. Pas seul(e). ■

logements. Seule. projet «Autre-Toit III» de la Coopérative de solidarité l'Autre-Toit, 1 198 347\$ pour 17 logements. Seule.

CONCLUSION

Pour développer du logement abordable et contrer la crise de façon pérenne, il faut s'y prendre de bonne heure : mobiliser les troupes,

LOGEMENTS COLLECTIFS : UN PILIER POUR UNE COMMUNAUTÉ PLUS ÉQUITABLE

Patrice Côté

Ce texte a originalement été publié dans le journal La Tribune le 6 septembre 2024

SUITE AUX DÉBATS ANIMÉS SUR LES LOGEMENTS SOCIAUX À L'HÔTEL DE VILLE DE SHERBROOKE, NOTAMMENT LES INTERROGATIONS DE LA CONSEILLÈRE HÉLÈNE DAUPHINAIS SUR LE FINANCEMENT DES COOPÉRATIVES D'HABITATION, UNE CLARIFICATION S'IMPOSE.



Crédit : Fédération des coopératives d'habitation de l'Estrie

Mme Dauphinais remet en question le fait que ces logements collectifs ne servent pas uniquement les personnes à faibles revenus, affirmant que des membres de la classe moyenne y résident également. Bien qu'il soit légitime de poser ces questions, il est aussi crucial de ne pas simplifier à outrance ni de nourrir des préjugés sur ces modèles d'habitation.

COOPÉRATIVES D'HABITATION : UN MODÈLE POUR LA DIVERSITÉ SOCIO-ÉCONOMIQUE

J'ai résidé près d'une dizaine d'années dans une coopérative d'habitation. Les critères d'admission peuvent varier selon les gestionnaires des coopératives, mais on y retrouve de nombreuses personnes en situation de précarité, sans emploi ou bénéficiant de l'aide sociale. La coopérative m'a grandement aidé. J'avais une situation de faibles revenus, d'autant plus que je démarrais mon entreprise. Puis, après quelques années, j'ai fait le choix d'acheter une maison avec ma conjointe. Les familles monoparentales sont particulièrement favorisées, ce qui souligne une orientation sociale très claire des coopératives. De plus, certaines coopératives, telles que celles affiliées à la Coopérative d'habitation des Cantons de l'Est, incluent des blocs spécifiques offrant des subventions temporaires pour les

ménages à faibles revenus. Cette aide est conçue pour soutenir les personnes en situation de précarité, leur permettant ainsi de se stabiliser avant de retrouver une autonomie financière.

LES PROPOS DE MME DAUPHINAIS : UN PRÉJUGÉ PERSISTANT

Ce n'est pas la première fois que Mme Dauphinais aborde le sujet des personnes de classe moyenne vivant en coopérative. Pourtant, ces propos omettent un point essentiel : les coopératives sont ouvertes à un éventail de revenus pour favoriser une mixité sociale bénéfique à la communauté. Cette mixité n'est pas un détournement de la mission des coopératives, mais plutôt un moyen d'assurer un équilibre et une stabilité. Réduire ce modèle à une simple question de revenus entretient un préjugé qui occulte l'impact positif des coopératives sur la cohésion sociale et la lutte contre la spéculation immobilière.

SUBVENTIONS ET FINANCEMENT : LES DIFFÉRENTS TYPES DE LOGEMENTS SOCIAUX

Il est essentiel de distinguer entre les HLM (logements à loyer modique) et les coopératives d'habitation. Les HLM, en majorité, reçoivent leur financement du gouvernement

provincial et fédéral, et sont conçus pour répondre aux besoins des ménages les plus précaires. À Sherbrooke, des projets comme ceux des Habitations l'Équerre bénéficient de programmes tels que le Programme d'habitation abordable du Québec (PHAQ), qui cherche à soutenir la création de logements sociaux avec une contribution partagée entre les différents paliers de gouvernement.

En revanche, les coopératives d'habitation, tout en bénéficiant parfois de subventions pour certaines unités, reposent sur une gestion collective par les membres, ce qui leur permet de maintenir des loyers plus abordables à long terme. Ce modèle de gestion par les membres est un atout que l'on ne retrouve pas dans les HLM et qui garantit un contrôle direct des résidents sur leur milieu de vie.

CLASSE MOYENNE ET LOGEMENTS COOPÉRATIFS : REDÉFINIR LES PRIORITÉS

Mme Dauphinais soulève la question de la présence de membres de la classe moyenne dans les coopératives. Cependant, il est essentiel de clarifier à quelle classe moyenne elle fait référence. En effet, la classe moyenne basse et les ménages à revenus modestes peuvent grandement bénéficier des coopératives.

Le débat sur les logements sociaux ne doit pas se limiter à une discussion sur les classes sociales. L'enjeu central réside dans la comparaison entre le marché spéculatif et le marché non spéculatif que représentent les coopératives d'habitation. Avec 20% de logements collectifs dans un marché immobilier, on peut observer une stabilisation des prix des loyers et une réduction de la spéculation. Il est donc crucial de renforcer ces initiatives pour améliorer l'accès au logement tout en maintenant un équilibre entre les revenus des résidents. ■

UN ABÉCÉDAIRE DE SHERBROOKE À L'USAGE DE L'ÉLITE ET LA GOGAUCHE

Maître Capello et Gros Robert

ABÉCÉDAIRE (SHERBROOKOIS)
— PROJET LOUFOQUE VISANT À DOCUMENTER LA RÉALITÉ SHERBROOKOISE AVEC HUMOUR ET DÉSINVOLTURE.



AÉROPORT

Désigné «Aéroport de Sherbrooke» mais situé dans les faits en Beauce, quelque part entre le Nouveau-Brunswick et Thetford Mines, l'aéroport de Cookshire est encore considéré, pour une raison obscure, comme un levier de développement économique par des «experts» patentés comme l'ancien chroniqueur Pierre Harvey qui pense qu'on pourrait y opérer un vol commercial de Lufthansa vers Chibougamau, à condition que la cantine offre un rabais sur la poutine au smoked-meat et que le parking soit gratis.

ARCHITECTURE

Art de consturire de beaux édifices qui est parfois mis de l'avant aux balbutiements d'un projet public mais qui est systématiquement relégué aux oubliettes une fois les estimations financières effectuées. Dans le cadre de ce nivellement pas le bas, les belles idées de grandeurs sont irrémédiablement remplacées par des bâtiments dits «rentables» construits à partir d'un amalgame prévisible et fucking laid de tôle noire et de maçonnerie beige pâle.

ARRONDISSEMENT

Structure politique quasi-unique au Québec qui permet aux élu.e-s de la Ville de prétendre être «proche des citoyens et citoyennes» mais qui sert plutôt à expliquer, une fois par mois, à des citoyens

apeurés, que telle ou telle décision n'aura aucune impact sur la valeur de leur bungalow.

ART URBAIN

Art spontané, ou pas, qui réjouit normalement les citoyens et les touristes par son utilisation variée des différentes toiles urbaines par différents artistes locaux mais qui, dans sa mouture sherbrookoise, prend une allure ultra corpo d'une série de murales trompe l'œil presque toutes pareilles.

AUGUSTE (RESTAURANT)

Table classique sherbrookoise avec service hors pair et une ambiance décontractée. Cela dit, le boudin était vraiment meilleur quand c'était Danny St Pierre qui le faisait. Malheureusement, l'inventeur de la poutine inversée est allé étrenner ses lunettes à grosse montures à Montréal. Méchante trahison mon Danny!



Danny St Pierre

AUTOBUS (VIDES)

Phénomène récurrent observé dans tous les secteurs de la ville mais surtout à Rock-Forest où des badeaux réactionnaires ont rapporté avoir vu de «gros autobus vides» se promener dans leur coin. Ces mêmes «experts» auraient aussi calculé que chaque passage desdits autobus faisant augmenter leur compte de taxes d'au moins 10 cennes. ■

HOROSCOPE : AUTOMNE

Sylvain Bérubé et Sylvain Vigier

BÉLIER : 21 mars – 20 avril

Votre arrivée récente dans la ville de Sherbrooke vous pèse car vous vous y sentez bien seul pour l'instant. À l'image de ces feuilles que vous voyez tomber par la fenêtre de votre petite chambre, abandonnez anciens schémas antisociaux et entamez une démarche de transformation intérieure. Le classique *How to Win Friends and Influence People* de Dale Carnegie peut être un bon point de départ.



TAUREAU : 21 avril – 21 mai

Devenez mycologue amateur! Dans le sud du Québec, la saison des champignons va de la mi-avril à la fin d'octobre. En automne, ils abondent un peu partout, autant dans les forêts denses sous les conifères et les épinettes que dans les milieux ouverts. Un coup parti, devenez aussi psychonaute et explorez les états de conscience modifiés par la psilocybine!



GÉMEAUX : 22 mai – 21 juin

Depuis 9 ans que le refrain de la chanson *Octobre des Cowboys Fringants* («Et octobre vient de passer en coup d'vent | Une autre année où je n'ai pas pris le temps | De voir l'automne s'effeuiller tranquillement») a une aura autobiographique pour vous. La léthargie prend fin cette année! Pour y arriver, vous allez prendre une photo par jour d'un joli arbre dans votre quartier. Remerciez-nous plus tard.



CANCER : 22 juin – 21 juillet

Les journées s'effritent, les températures commencent à baisser et on ressort les cotons ouatés. Vous avez perdu votre pull de laine vous dites? Ne vous en faites pas, car grâce aux changements climatiques, on peut encore espérer une canicule en octobre! Le château brûle, Madame la Marquise, mais on s'en fout hein?



LION : 23 juillet – 22 août

Côté amour, l'ambiance est au beau fixe, l'heure est à la douceur au sein de votre polycule et vous avez des accès de romantisme qui combleront toutes vos relations principales et vos relations secondaires. Peut-être est-ce le bon moment pour un rapprochement auprès de vos métamours? Et d'enfin parler ouvertement à votre mère de votre schéma relationnel!



VIERGE : 23 août – 22 sept.

Après cet été chaud et humide, voilà longtemps que vous ne l'êtes plus. Vous avez bien fait d'en profiter, car même si la météo ne le montre pas, l'équinoxe est bien là, et on vous garantit de longue soirée d'hiver à rester en solo chez vous comme un petit creton.



BALANCE : 23 sept. – 22 oct.

Vous ne vous êtes pas entraîné de l'été, et l'ascension du Mont-Orford pour profiter de la flambée des couleurs est hors de votre portée? Détrompez-vous! Il y a une remontée hybride jusqu'au 14 octobre pour atteindre le sommet sans produire une seule goutte de sueur. Il vous faudra toutefois payer le tarif aller-retour et continuer à accepter vos courbes généreuses.



SCORPION : 23 oct. – 22 nov.

Vous êtes un signe d'automne, à vous cacher sournoisement sous un tas de feuilles humides. Si vous pouviez piquer tous les rigolos qui poussent leur tas de feuille avec des souffleuses à essence, vous rendriez un grand service à l'humanité. Ceci pourrait également changer complètement la perception que l'on se fait de vous. Aller, un bon geste!



SAGITTAIRE : 23 nov. – 21 déc.

L'automne, saison des feuilles qui tombent comme des stars en fin de carrière, nous rappelle que tout est cyclique. Dans 500 ans, personne ne se rappellera de Daniel Bélanger, il y aura d'autres artistes pour chanter l'amour, la solitude, la nature, le passage du temps, l'évasion, la mélancolie et l'absurde. Mais ici et maintenant, Daniel est là! Et il est fucking awesome pour nous. Tout comme vous, vous êtes important dans votre éphémérité.



CAPRICORNE : 22 déc. – 20 janv.

La Lune en Saturne est limpide là-dessus, c'est le bon moment pour vous de renforcer les liens familiaux et amicaux. Voici quelques idées pour nourrir ces connexions et cultiver un sentiment de communauté: organiser des après-midis de popottes et des soupers potluck, aller aux pommes, profiter de l'Action de grâce pour faire une fête de quartier. N'oubliez pas d'inviter vos amis s'impliquant à Entrée Libre!



VERSEAU : 21 janv. – 19 fév.

L'automne façon été indien, c'est surfer sur la vague de l'été et le vague à l'âme de la nostalgie des soirées chaudes qui se terminent au petit jour. Mais l'automne, ce sont bien plus souvent les frimas, les teintes orange des courges; le point de non-retour et la désespérante glissure vers l'hiver inexorable. Vous êtes un signe d'air: prenez de la hauteur pour vous en remettre.



POISSONS : 20 fév. – 20 mars

Tu te voyais sombrer tranquillement à cause d'un trop plein d'anxiété causée par la pression de performance au boulot, alors t'as été consulter et on t'a programmé un arrêt de travail pour cause. Bravo pour t'être écouté, c'est très fort de ta part, vraiment. Bon cheminement. ■



LONGUE VIE AUX MÉDIAS COMMUNAUTAIRES ET ALTERNATIFS!

■ Gilles Simard

L'AUTEUR EST JOURNALISTE RETRAITÉ, ANCIEN COORDONNATEUR DU JOURNAL, ET MEMBRE DU COMITÉ DU 50^{ÈME} ANNIVERSAIRE DE DROIT DE PAROLE.

CE TEXTE A ÉTÉ PUBLIÉ DANS LE JOURNAL LE DEVOIR DU 30 AOÛT, DANS LA SECTION «LIBRE OPINION». NOUS REPRODUISONS LA VERSION INTÉGRALE PUBLIÉE SUR LE SITE INTERNET DU DEVOIR.

Fondé à l'automne 1974 par des membres de groupes populaires de la Basse-Ville de Québec, le journal Droit de parole, plus vieux journal communautaire au Québec, soulignera cet automne son cinquantième anniversaire, rien de moins.

Eh oui, l'épopée de Droit de parole, c'est un demi-siècle à jouer les chiens de garde de la démocratie en portant les revendications communautaires et citoyennes avec des dizaines de milliers de textes, photos et dossiers sur des enjeux locaux concernant l'environnement, l'aménagement urbain, la santé mentale, le logement, la défense des droits des femmes, les immigrants, les consommateurs, les travailleurs, les détenus, les minorités sexuelles, les étudiants et les citoyens.

Un demi-siècle à distiller une contre-information inspirée des valeurs de la gauche universelle tout en s'adaptant, à chaque demi-génération, aux besoins et aux revendications précises des nouveaux groupes en tenant compte, le plus possible, des modes d'expression et des particularités de chacun. Tout un exercice, parfois, que celui-là!

Cinq décennies, donc, pendant lesquelles les membres de Droit de parole ont su vaillamment résister à l'entrisme des groupes marxistes de l'époque, aux différentes poursuites judiciaires (Ville, promoteurs immobiliers, groupes privés), aux sirènes de la politique partisane, aux nombreuses baisses de subvention des différents gouvernements, aux aléas de la bureaucratie ministérielle, au virage numérique, à l'envahissement des réseaux sociaux, à la pandémie de COVID-19, à l'embargo des GAFAM, et quoi encore...

CONTREPOIDS

Cinquante ans, imaginez! En fait, et sans trop se la jouer pompeuse, question résilience et durée, ce sont tout de même cinq décennies pendant lesquelles les différentes équipes du journal tabloïd (distribué gratuitement dans les quartiers centraux de Québec) se sont relayées pour faire un contrepois utile et nécessaire aux six différentes administrations municipales qui se sont succédé depuis les années 1960.

Un rôle de critique qui s'est avéré crucial pendant des événements majeurs, tels le bouleversant réaménagement du centre-ville de Québec au cours des années 1960-1970, le Sommet Reagan-Mulroney de 1985, le Sommet des Amériques de 2001, l'arrivée de la radio poubelle, l'opération Scorpion (prostitution juvénile), le dossier Rabaska, le port de Québec et sa pollution, le tramway et le troisième lien, autant de dossiers brûlants pour lesquels le journal a souvent pu exprimer et dénoncer ce que les médias traditionnels ne pouvaient ou n'osaient pas faire.

Ici, est-il besoin de rappeler que nombre de ces dossiers, qu'il s'agisse de rareté de logement, d'enjeux de mobilité durable, d'embourgeoisement, d'environnement, de santé mentale et d'itinérance, sont plus que jamais d'actualité?

FINANCEMENT

Cela dit, comme pour les grands médias traditionnels, les temps sont durs aussi pour les médias alternatifs et communautaires, et Droit de parole a beau se targuer d'être un journal résilient, progressiste, durable et polyvalent, il n'échappe pas non plus à plusieurs contraintes et défis de taille :

baisses de subventions du ministère de la Culture et des Communications, boulimie publicitaire des GAFAM et raréfaction des annonceurs locaux, relève plus difficile à trouver, concurrence des réseaux sociaux combinée au blocage de Meta, bref, par moments, on dirait que tout concourt à notre mise au rancart.

Fort heureusement, le journal peut compter sur un lectorat fidèle qui apprécie le produit ainsi que sur une base militante et bénévole qui a toujours fait des pieds et des mains pour garder le journal en vie. Fort heureusement encore, il y a une belle relève dans le communautaire, et politiquement parlant, la région ne se résume pas qu'à son «mystère de droite», loin s'en faut.

Autrement, l'argent étant le nerf de la guerre, il faut absolument que l'actuel gouvernement augmente notre financement de base et comprenne que les médias communautaires ne sont pas utiles qu'en temps de crise pour sa publicité (comme pendant la pandémie); ce faisant, il doit impérativement leur consentir sur une base régulière au moins 4% de son volume publicitaire. Cette promesse du 4%, annoncée une première fois en 1995 par Jacques Parizeau, a été reprise ensuite par les gouvernements successifs, mais ne s'est hélas jamais concrétisée.

Les bottines doivent suivre les babines! C'est l'avenir des médias communautaires qui se joue. C'est notre accès à une information locale libre qui en dépend. C'est la garantie d'une saine et meilleure démocratie. Longue vie à Droit de parole et aux médias communautaires et alternatifs du Québec! ■

REJOINS-NOUS!

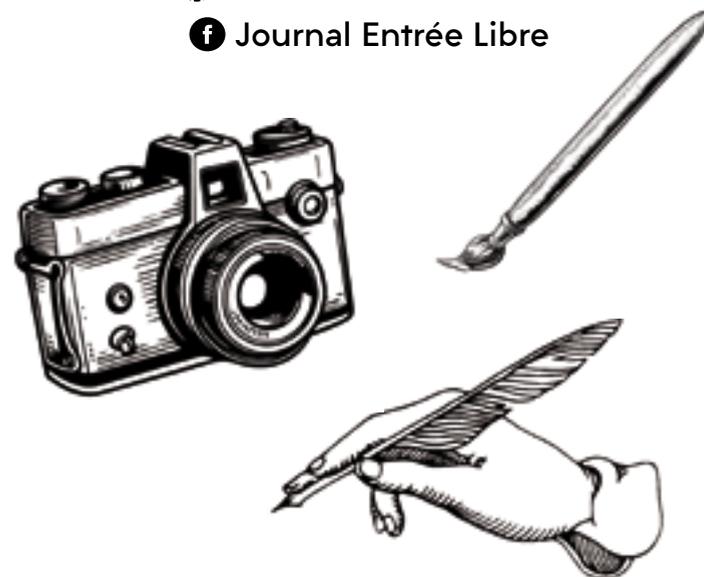
PLUME, PINCEAU OU CAMÉRA : À TOI DE CRÉER AVEC NOUS!

Entrée Libre est toujours à la recherche de collaborateurs pour écrire, dessiner, photographier ou tout simplement s'impliquer bénévolement dans la production du journal. Si votre plume s'impatiente de dénoncer ou de déconner, joignez-vous à l'équipe!

✉ journal@entreelibre.info

🌐 www.entreelibre.info

📘 Journal Entrée Libre



ABONNES-TOI!

ÉDITION ÉLECTRONIQUE

Il est possible de s'abonner gratuitement, et ce, en tout temps, à la version numérique du journal. Au lancement de chaque nouvelle parution (en moyenne huit par année), vous recevrez un bulletin par courriel pour vous en informer. Vous serez également informé-e de certains événements spéciaux : la tenue d'une assemblée générale, le lancement d'une campagne de sociofinancement, etc. L'inscription au bulletin web est gratuite.

www.entreelibre.info/abonnement

ÉDITION PAPIER

Le journal Entrée Libre souhaite vous compter parmi ses abonnées-s. En vous abonnant, vous vous assurez de recevoir le journal directement dans votre boîte à lettres, tout en appuyant concrètement un journal local et en prenant position pour la presse indépendante. Un abonnement annuel comprend huit parutions. L'abonnement est de 30 \$ pour les individus et de 50 \$ pour les organisations.

Pour effectuer votre paiement, vous pouvez procéder soit en ligne via PayPal (lequel accepte les cartes de crédit sans nécessiter l'adhésion à PayPal), soit par chèque. Pour accéder à PayPal, allez sur cette page :

www.entreelibre.info/abonnement

Pour payer par chèque, écrivez à :
Journal Entrée Libre
10-1445, rue de Courville, Sherbrooke
(Québec) J1H 0L5

LA JUSTICE VENGERESSE DE MONTECRISTO

► Pierre Jasmin, artiste pour la paix

SÉPARER LA VENGEANCE HAINÉUSE DE LA JUSTICE

Autre adaptation réussie d'Alexandre Dumas¹ confiée à Alexandre de La Patellière et Matthieu Delaporte par le producteur Dimitri Rassam, *le Comte de Monte-Cristo* présente le fort dilemme du héros Edmond Dantès qui tente de toutes ses forces de séparer la vengeance haineuse de la justice. Quel thème explosif d'actualité à explorer, pendant qu'on déplore des massacres génocidaires à Gaza qui débordent en Cisjordanie et au Liban par inaction honteuse des pays de l'OTAN : ils abandonnent l'UNRWA malgré les cris de détresse du Secrétaire général des Nations-Unies, Antonio Guterres, et en profitent en outre pour vendre honteusement leurs armes au « criminel de guerre » (selon le Tribunal international de LaHaye) Nétanyahou, ivre de vengeance post 7 octobre, au point d'abandonner ses otages, de frapper jusqu'en Iran et de risquer de provoquer une guerre mondiale ! Et ce pari sanguinaire le fait remonter dans les sondages en Israël et recevoir davantage d'armes de Biden-Harris, la seule de leurs actions applaudie par Trump-Vance.

LE DEVOIR QUALIFIE LA VENGEANCE DE DANTÈS À LA MANIÈRE DES RÉSEAUX SOCIAUX

François Lévesque propose une interprétation du film inspirée par les réseaux sociaux fielleux en la sous-titrant « une vengeance épique : « si Dantès complète sa vengeance, ce sera au prix de son humanité. Et il ne vaudra alors guère mieux que son ennemi. Quand on garde cela à l'esprit, la résolution douce-amère s'avère vraiment satisfaisante. »

Ce commentaire ne semblerait-il pas mieux adapté au **feuilleton télévisuel** ayant aussi connu un immense succès il y a six ans, malgré son côté romanesque flamboyant



en toc, piloté par Josée Dayan qui n'avait que des bons mots pour son héros joué par Gérard Depardieu ? Cette adaptation a néanmoins laissé un arrière-goût altéré par une accusation – mais pas encore condamnation – d'agression sexuelle.

Si le film suit certaines traces du feuilleton, par exemple en aménageant un subtil suspense par de nombreuses et plausibles infidélités au roman, il joue sur un tout autre registre, prenant le temps de combler certaines invraisemblances : par exemple en nous faisant rencontrer le codétenu du château d'If, qui va équiper le jeune marin naïf de ses immenses connaissances historiques, mathématiques et sociales (secret des solidarités amicales). Lorsqu'il gagnera audacieusement sa liberté, ses valeurs égaleront l'immense trésor des Templiers de l'île de Monte-Cristo dont lui a été révélé l'emplacement secret.

UNE JEUNE GÉNÉRATION FÉMININE

Louons néanmoins l'appréciation très positive du film par le critique du Devoir qui nous régale de sa connaissance des hauts-faits d'armes du directeur photo québécois, Nicolas Bolduc. Mais pour ma part, Edmond Dantès/Pierre Niney semble constamment lutter afin de préserver son humanité dans ses confrontations avec la femme qu'il aime toujours et qui saura le préserver

des aspects révoltants de la vengeance-machination qu'il a ourdie dans sa quête de justice et qui reçoit l'aide providentielle de trois jeunes : entourant le héros, ils ont chacun, chacune pour deux d'entre elles, leur raison personnelle de suivre aveuglément le justicier, sauf un qui le dépassera en haine funeste dans sa mission vengeresse.

Le Devoir la percevrait-elle dévastatrice, parce qu'elle l'est pour la société royale corrompue par trois scélérats de la finance, de la justice et de la politique (qui plus est, un ex-militaire) ? Le comte de Monte-Cristo va s'appuyer sur un Britannique pour démolir d'abord la fortune de l'armateur à l'aide de compagnons solidaires ; contre le deuxième salaud, il dévoilera un « infanticide » doublé du mensonge à la mère que son bébé était mort-né. Pour le troisième coupable, son humanité préservée lui fera d'abord renoncer à se venger de son fils parce qu'il l'a (ou quoiqu'il l'ait) procréé avec son ex, bien jouée dans ses deux âges de vingt et quarante ans par Anaïs Demoustier. Elle est crédible en mère qui l'implore d'épargner ce fils très beau, joué par Vassili Schneider, le quatrième de cette mythique dynastie d'acteurs québécois. Il est l'amoureux de celle que le Comte a sauvée des griffes du sultanat, un personnage ajouté par l'imagination fertile des deux scénaristes pour établir une équation égale, 3 jeunes générations contre 3 vieilles crapules. Ces trois combats ne se décideront pas sans perte, ce qui contribue intelligemment au suspense tout au long des trois heures du film, altéré par une musique pompeuse qui l'alourdit : à moins que ce fût un subterfuge pour nous faire apprécier le fragile trio choral accompagnant le mariage raté des deux amants innocents du début du film et les mélodées turques émouvantes de l'ex-captive ? ■

FANNY DÉBARQUE EN VILLE BIENTÔT... ET ELLE N'EST PAS SEULE!

► Théâtre du Double Signe

C'EST TOUTE UNE SÉRIE DE RENDEZ-VOUS QUE PROVOQUE LA PRÉSENTATION DU 9 AU 26 OCTOBRE DE FANNY, CETTE PIÈCE ÉCRITE PAR RÉBECCA DÉRASPE, COPRODUITE PAR LE THÉÂTRE DU BIC ET LE DOUBLE SIGNE, ET METTANT EN VEDETTE DANS LE RÔLE-TITRE L'IMMENSE MARIE-THÉRÈSE FORTIN.

Cette comédienne adorée qui multiplie les rôles autant sur petit et grand écran qu'au théâtre, cet espace dont elle connaît bien les coulisses pour avoir dirigé les compagnies du Trident et du Centre du Théâtre d'aujourd'hui, mis en scène plusieurs textes et donné vie à nombre de personnages.

Marie-Thérèse Fortin interprète d'ailleurs brillamment ce personnage de Fanny qui se transforme durant la pièce, aussi juste dans l'humour que dans les remises en question qu'amène sa rencontre avec Alice.

C'est la jeune et prometteuse [Doriane Lens-Pitt](#) qui campe Alice, alors que le vétéran [Jacques Laroche](#) interprète Dorian, le doux amoureux de Fanny. Polyvalents et solides à souhait, [Alexandra Gagné-Lavoie](#) et le Sherbrookois [François Louis Laurin](#) complètent la distribution.

Et François Louis est loin d'être le seul ancrage estrien de *Fanny*. D'abord, bien sûr, le metteur en scène au côté de Marie-Hélène Gendreau de cette pièce, [Hubert Lemire](#), également directeur artistique du Double signe depuis quatre ans et directeur général de la compagnie depuis juin. Sa vision, son engagement envers le théâtre et sa communauté d'adoption vont assurément changer le rapport de Sherbrooke au théâtre.

D'autant plus qu'il y a déjà ici une communauté riche de créateurs et concepteurs qui, l'espère-t-on, s'élargira encore au fil des prochaines années.

Mais déjà, lorsqu'est venu le moment de réunir l'équipe de conception de *Fanny*, les talents de la conceptrice aux costumes [Guylaine Carrier](#), du concepteur musical [Gaël Lane](#)



[Lépine](#) et de la conceptrice aux décors [Coralie Dansereau](#) ont vite été rassemblés autour de la table où siégeaient aussi l'assistante à la mise en scène [Catherine Mathieu](#), la directrice de production [Marilou Castonguay](#) et le directeur technique [Julien St-Pierre](#).

Et parce qu'une bonne nouvelle ne vient jamais seule, le Double signe est heureuse de confirmer le lancement sherbrookoise, le 10 octobre prochain, du livre *Fanny*, paru au cours des dernières semaines aux Éditions de Ta Mère.

Au lendemain de la première sherbrookoise de *Fanny*, l'autrice Rebecca Déraspe sera en effet de passage à la librairie Appalaches pour une causerie sympathique, non seulement sur *Fanny*, mais sur l'action d'écriture.

Rebecca Déraspe a écrit de nombreuses pièces de théâtre pour jeune et grand publics, a remporté de nombreux prix, dont deux fois le Prix Michel-Tremblay célébrant le meilleur texte dramatique, le premier en 2020 pour *Ceux qui se sont évaporé* et en 2023 pour *Les glaces*.

Le lancement du livre *Fanny* aura lieu en formule 5@7 chez Appalaches, 88 Wellington Nord, et une causerie sera animée par Hubert Lemire. ■

¹ *Les trois mousquetaires* — *d'Artagnan et Les trois mousquetaires* — *Milady* étaient 2 reconstitutions réussies d'une époque où, par exemple, se laver était une occupation occasionnelle et facultative.

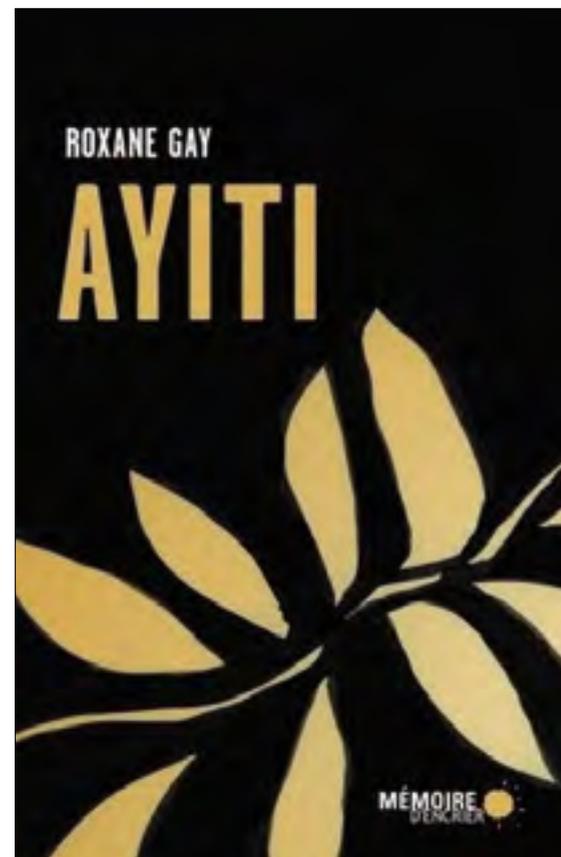
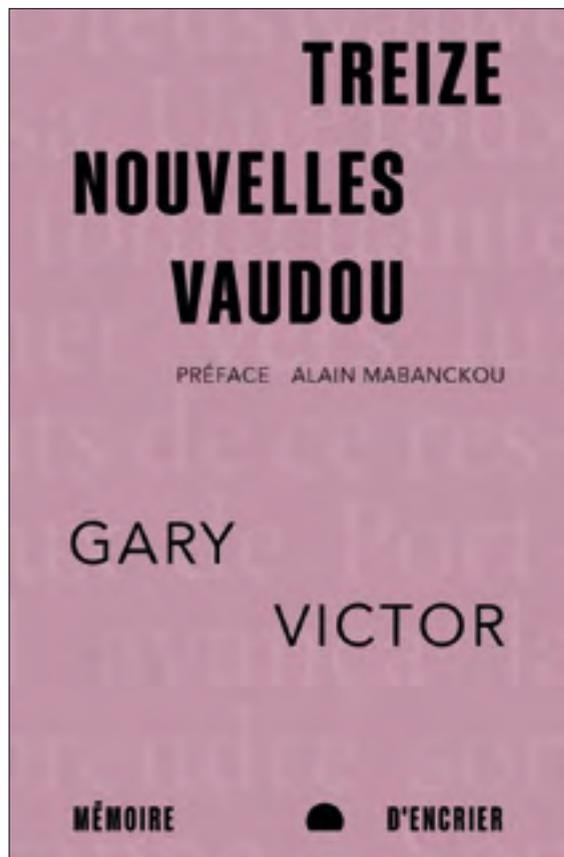
LITTÉRATURE HAÏTIENNE

Appalaches
LIBRAIRIE GÉNÉRALE

TREIZE NOUVELLES VAUDOU
GARY VICTOR
(MÉMOIRE D'ENCRICR, 2022)

LES VILLAGES DE DIEU,
EMMELIE PROPHÈTE
(MÉMOIRE D'ENCRICR, 2020)

AYITI
ROXANE GAY
(MÉMOIRE D'ENCRICR, 2020)



Une œuvre incontournable pour découvrir les contes vaudous haïtiens, cette collection de Gary Victor puise dans un imaginaire collectif construit sur des siècles de croyances spirituelles qui ont joué un rôle dans les sphères politiques, historiques et culturelles du pays mais aussi de ses diasporas. Ces contes, tantôt étranges, tantôt comiques, sont plus immersifs les uns que les autres.

Hautement remarqué à sa sortie en 2020, ce roman d'Emmelie Prophète relate l'histoire d'une jeune femme, Célia, qui, pour survivre, atteint une certaine notoriété sur les médias sociaux en devenant influenceuse et ce, en plein coeur d'une cité contrôlée par la violence des gangs. Parmi le règne sanglant du gang et les rêves brisés des habitants de Puissance Divine, une beauté fulgurante émane du destin des personnages de l'œuvre de Prophète.

Traduit avec brio par Stanley Péan, ce recueil de nouvelles témoigne d'une multitude de réalités de la diaspora haïtienne tant dans les Caraïbes qu'en Amérique du Nord. Chacun des récits de Gay nous plonge dans un univers riche et consommant. Une lecture qui se dévore en petits ou grands morceaux!

INVITATION À L'AGA D'ENTRÉE LIBRE



Le journal Entrée Libre propose un traitement alternatif de l'information sur différents enjeux politiques, économiques, sociaux et culturels. Il offre une voix aux gens et aux organisations d'ici œuvrant pour le bien commun et pour l'amélioration des conditions de vie. Entrée Libre publie huit parutions par années, imprimées à 9500 exemplaires et distribué dans près de 8000 foyers du centre-ville sherbrookoïse et dans une centaine de commerces et d'institutions de la ville.

LE JOURNAL ENTRÉE LIBRE TIENDRA SON ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE LE 15 OCTOBRE 2024 À 18H00 AU CARREFOUR DES SOLIDARITÉS INTERNATIONALES (165 RUE MOORE)

Entrée Libre souhaite agrandir et renouveler son équipe et recherche des personnes aux postes suivants :

- Rédaction en chef
- Coordination

Les pages du journal sont les vôtres, et nous cherchons des personnes pour animer ces différentes thématiques :

- Environnement
- Vie municipale
- Infos communautaires
- Humour et détente
- Culture et Spectacles
- Humour et détente
- Portraits
- Toutes autres bonnes idées...

Et plus généralement, on apprécie particulièrement le contenu en lien avec notre grande communauté sherbrookoïse, que ce soit pour proposer photos et dessins; entrevues et critiques de spectacles; parler de la vie associative et démocratique. Et n'oublions pas le travail de l'ombre : une bonne correction des coquilles et autres bévues gramaticaires.

Les pages d'Entrée Libre vous sont grandes ouvertes! Et l'équipe sera ravie de vous accueillir et de vous faire découvrir le journal. Joins-toi à nous, que ce soit juste pour le plaisir ou encore pour s'exprimer sur nos grands enjeux de société, ta voix compte!

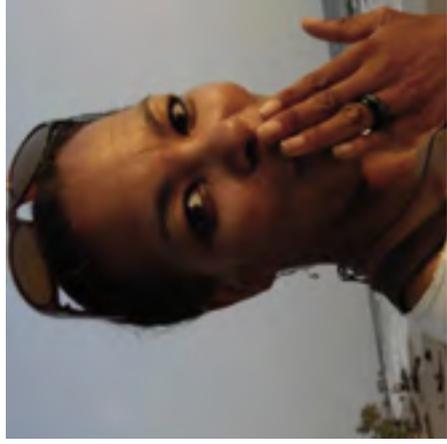
Pour nous contacter: site web: entreelibre.info | courriel: journal@entreelibre.info | Facebook: [journalentreelibre](https://www.facebook.com/journalentreelibre)

FANIE LEBRUN (1977-2024)

Les ami.e.s de Fanie

MALRAUX ÉCRIVAIT QU'UNE PERSONNE «EST LA SOMME DE SES ACTES, DE CE QU'IL FAIT». NOUS LAISSONS TÉMOIGNER TES HABITUDES ET TES CHOIX, CHÈRE AMIE.

Choisir un mantra pour partir en voyage, comme on choisit de bonnes chaussures. Écrire des articles pour partager les points de vue d'acteurs de changement ordinaires. Refuser de se procurer un téléphone intelligent pour continuer à combler du temps libéré de lectures, de rencontres imprévisibles, de contemplation. Interviewer une amie en bonne et due forme, voix captée sur un enregistreur, pour lui faire raconter un voyage comme elle n'a jamais pu en parler aussi longuement à autrui. Se contenter d'un frigo de 2 pieds cube et vivre de produits soldés près de la date de péremption. Remplir des pages et des pages de cahier d'une calligraphie souriante toute en spirales, la musique dans les tympans. Acheter des crédits carbone pour la publication de recueils de texte et de livrets à petit tirage reliés à la main. S'émerveiller de la lune qui visite le salon par la fenêtre. Voyager dans plus de 40 pays dans le monde, seule avec Jack, le sac à dos; puis s'engager à ne plus jamais prendre l'avion par souci de réduire ses émissions de CO2. S'arrêter pour saisir le chant d'une vieille fontaine sur une pellicule. S'habiller et se meubler seconde main. Pleurer la disette de temps que le capitalisme et le néolibéralisme infligent à ses ami.e.s; décrire leur manque de temps pour philosopher. S'attaquer aux sujets les plus tabous qui soient, pour les rendre encore plus tabous. Mettre ses talents et ses connaissances au service des nombreuses organisations communautaires; multiplier les contrats et tolérer les conditions précaires. Faire une sieste d'après-midi à l'extérieur. Marcher; refuser de posséder une voiture; prendre le bus interurbain. Se laisser pénétrer par tout ce qui existe; l'émerveillement sans



Autoportrait – Crédit : Fanie Lebrun

**« [...] Je réalise pour vivre
Je vis pour changer
Pour me reconstruire
me libérer [...] »**

– Fanie Lebrun, *Silence du présent*, 2021.

OCTOBRE 2024
258^e PARUTION
GRATUIT

LE LOGEMENT N'EST PAS

UNE MARCHANDISE

